



Les villas et jardins de Rome



Au Club de l'Histoire
Patrick Weber nous dévoilera l'art et l'histoire

des jardins de Rome
le mardi 5 mai 2026

Images : Wikimedia Commons : Jardins Villa Doria Pamphilj - Rome / Promenade au Pincio - R. Kyllberg-Boeck / Lac et Temple Jardins Villa Borghèse - K.Golik

Promenade entre art et histoire dans les Villas et Jardins de Rome

Que serait Rome sans ses jardins ?

En prélude à notre visite à Wespelaar, Patrick Weber nous entraîne dans les sentiers des parcs Borghèse, Pamphilj, du Pincio ou du Janicule. Mais aussi dans des parcs et villas disparus.

Au **XVI^e siècle**, les villas oscillent entre nostalgie de l'Ancien et de nouveaux modèles. C'est à cette époque que, grâce au renforcement du gouvernement pontifical, Rome réapparaît des brumes du Moyen Âge avec une nouvelle vitalité démographique, économique et artistique. Les anciens lieux de loisirs, tels que les villas et les jardins de délices, furent redécouverts marquant le début de la saison florissante de la Renaissance.

Dans la première moitié **du XVIII^e siècle**, la splendeur baroque se poursuit avec des résidences dotées de jardins conçus selon la mode française actuelle faite de parterres de broderie élaborés et de bosquets en forme de « chambres » vertes.

Le XIX^e siècle est le siècle des révolutions entre destructions et nouveaux jardins principalement dans la capitale, Rome. Les dégâts causés par les affrontements n'épargnent pas le patrimoine des villas et des jardins. Un nouveau modèle apparaît aussi, la promenade verte publique destinée non plus à la noblesse mais à un usage plus large et plus « démocratique ».

Au XX^e siècle, les jardins basculent entre propagande, destruction et nouveaux modèles. De nombreuses villas sont détruites pour laisser place à la modernisation tandis que l'acquisition et l'ouverture au public de la Villa Borghese, reliée à la Passeggiata del Pincio, marquent une contribution incontestable à la verdure de la ville. Le régime fasciste a initié quant à lui une politique verte sur un double registre lié aux nouveaux besoins urbanistiques de Mussolini. Une évolution qui s'est poursuivie dès la fin de la seconde guerre mondiale et qui continue encore aujourd'hui.

Rome verte ? La cité ne serait pas éternelle sans ses jardins.

Soyons pratiques :

- Conférence le **mardi 5 mai 2026 de 10h à 12h**
- Adresse du jour : Rue du Prince Royal 85/87 à 1050 Bruxelles
- Prix : 23 € pour la conférence
- Clôture des inscriptions : le **30 avril 2026 ou 40 participants** inscrits
- Inscriptions : www.leclubdelhistoire.com ou christian@leclubdelhistoire.com